

La perception du mouvement

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0765

SourceBoite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. [B]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La perception du mouvement

764

L'écrit du mouvement a été fait par
la gestuelle (Wertheimer : Exp^{ts} études
sur le vision de Bewegung. Zf. f. Psych. T. 61
H. 161. 265)

Ensuite, par J. J. Schick : Koffka, Duncker¹⁹²⁹
Brown (1931), van der Waals et Roelofs (33)

Pre g o t l e r k ö h e r (sur la psychologie du
comparaison et du mouvement. J. Forsch. XIII
H. 293-364) : le mouvement physiologique
perçu est un processus réel de change^{nt}
de l'attribution du processus physiologique.

(S'il est possible de restituer le champ
alors qu'il est homogène, avec le mouvement mobile, il
n'y a pas de mouvement change^{nt}) - Or qu'il soit
perçu, il faut que l'homogénéité du champ
soit restituée. 1 - le mouvement mobile

Les champs en - homogènes, rendent + plus
la perception du mouvement. Le sens de perception
du mouvement est + élevé si le champ est homogène
La vitesse apparente du mouvement est + grande qu'il
s'agit d'un champ hétérogène (Brown
The Thresholds of visual movement. J. F. XIV
1931).

1/ Expts de Dunc her (Ueber induzierte Bewegung. V. F. XII. 1929. H 180.259)

On a 1 champ obscur, 2 points, 1 est en mouvement : celui sera perçu, est le mouvement relatif. ① Si l'un des 2 joue le rôle de cadre par rapport à l'autre, est celui qui est immobile. ② La fixation du regard sur l'un d'eux tend à en faire le support du mouvement.

Oppenheimer transcrit ce qu'il en a compris : - que l'intensité relative des 2 objets joue 1 rôle : le objet qui a la + gde intensité, jouant le rôle de cadre immobile - que la forme joue 1 rôle : si la direction du mouvement apparent coïncide avec 1 des dimensions principales des objets, comparée à l'autre, le 1er paraît en mouvement.

Pb, qd l'on a 2 points et plusieurs autres de repère : 1 point sur 1 roue d'une voiture qui marche, décrit 1 cycloïde. On en fait en 2 mots : 1 mouvement de translation attribué au centre de la roue, et 1 mouvement de rotation décrivant par rapport au centre de la roue. Si on fait cette expé et s'obscurcit, on voit 1 mouvement cycloïdal si seul 1 point de la périphérie est